

LE MÉDECIN DE CAMPAGNE

5, rue Greffulhe - 8^e

OCTOBRE 1971

Théâtre et exposition
par G. Pillement

Dans le domaine des expositions, la rentrée artistique est dominée par la Biennale de Paris qui s'est ouverte au Bois de Vincennes, au Parc floral de Paris. C'est une sorte de bilan de l'art actuel où s'affrontent l'art conceptuel, l'hyperréalisme et les différentes formes de pop-art et d'art abstrait dans un lieu de rencontre aménagé spécialement par les architectes Jean Nouvel et François Seigneur à l'intérieur de l'ancienne Cartoucherie et dans les jardins environnants où, à côté du forum et de ses deux podiums sont disposés des lieux de rencontre où se tiennent les « interventions », « actions plastiques » conçues spontanément par les artistes tandis qu'ont été aménagés un théâtre et des salles de projection.

Le visiteur sera peut-être étonné et déçu par cette opposition de l'œuvre d'art réalisée et de l'art seulement conçue. Comme le dit Jean-Clarence Lambert, « pour l'amateur, il ne s'agit plus de consommer béatement l'œuvre, mais bien plutôt de partici-

A l'Atelier, c'est une pièce de Tennessee Williams, *Doux oiseau de la jeunesse*, adaptée par Françoise Sagan, qu'André Barsacq met en scène dans des décors de Jacques Dupont avec comme principaux interprètes Edwige Feuillère et Bernard Fresson.

Signalons encore au Théâtre des Mathurins une reprise de *Partage de Midi* de Paul Claudel dans une mise en scène d'André Oumansky et des décors et des costumes de Roger Harth et au Théâtre de l'Athénée de *Vêtir ceux qui sont nus*, de Luigi Pirandello, dans une mise en scène de René Dupuy et un décor et des costumes de Jacques Dupont. Cela nous est l'occasion de revoir dans un rôle particulièrement émouvant une des actrices les plus pathétiques de la scène parisienne, Emmanuelle Riva, avec comme partenaires Claude Dauphin, Jean-François Poron, Liliane Ponzo, Pierre Santini et René Dupuy.